

Plus intégrateur qu'éclectique, ne négligeant aucun des grands courants (freudien, kleinien, post-kleinien et spécialement bionien) qui l'ont précédé, BERNARD GIBELLO, Président de l'AFP et Professeur émérite de Psychopathologie, nous montre la voie de ce pourrait être une médecine psychiatrique qui ne serait pas que "vétérinaire" et terriblement "régressive" comme elle l'est actuellement sous l'influence de la CIM 10 et du DSM IV. De nouvelles perspectives pour une "psychopathologie cognitive" qui ne ferait pas fi du passé.

Dans la préface à la 1ère édition, SERGE LEBOVICI reconnaissait à notre ami Bernard le mérite d'avoir "introduit dans l'étude des difficultés cognitives une problématique métapsychologique rénovée par la connaissance des interactions précoces".

Les excellents travaux de l'auteur (au Laboratoire de La Salpêtrière) ont ainsi conduit à cet ensemble conceptuel cohérent et bien organisé (M.DE BOUCAUD). Ça n'est pas peu.

ROBERT PALEM

**Premiers pas en psychothérapie  
(Petit Manuel du thérapeute)**

Elsevier/Masson 2010,180p.

par LAURENT SCHMITT, préface D'A.ANDREOLI

Enfin un vrai Manuel pratique de Psychothérapie ! ... pour les débutants (et pour les autres aussi, ceux qui ne se posent plus ou pas assez de questions).

Le point de départ (pVII) : la demande de références livresques par les débutants en psychothérapie, souvent déjà détournés (par hasard ou par intention) sur des ouvrages de Psychanalyse, d'Analyse existentielle, de Systémisme, de Cognitivo-comportementalisme, de NLP ou d'EMDR, d'Hypnose ericksonienne, de Rogerisme, d'Analyse

transactionnelle, etc...<sup>69</sup> Cela suffit-il ? Sans doute pas, et il est arrivé à l'auteur dans un moment de découragement (vite surmonté apparemment) de vouloir persuader ses interlocuteurs d'abandonner ce type de recherches et de "se fier exclusivement aux résultats de la discussion clinique et de la supervision d'entretien" (pVII).

Ni trop savant, ni trop orienté, d'aucuns feront la fine bouche : "un peu insuffisant", "des généralités", "une forme de survol"... l'auteur anticipe ces reproches et les assume (p4). Il peut se le permettre : Médecin-Chef estimé (de ses collègues, de ses élèves et de ses patients) d'un service Universitaire de psychiatrie et de psychologie médicale au CHU de Toulouse Rangueil, il sait de quoi il parle et il connaît le travail en équipe avec les internes.

Ce n'est pas que l'ouvrage soit pauvre d'*interprétations* (cette monnaie habituellement et ailleurs si généreusement distribuée -sans doute parce qu'elle ne vaut pas cher !- )... Il en fournit bien à ses patients et à ses lecteurs, mais souligne-t-il à juste titre (p24) il faut être prudent : "une interprétation doit être testée avec une certaine forme d'humilité. Il s'agit de solliciter le sujet sur une hypothèse possible en lui indiquant qu'il ne s'agit pas de la seule hypothèse mais qu'on pourrait pendant quelque temps réfléchir sur celle-ci... Il s'agit d'un outil de mobilisation du psychisme". Excellente

---

<sup>69</sup> Chacun a les siennes. Nous-même, lorsqu'on nous a posé la question, avons souvent répondu avoir trouvé des bases utiles et nécessaires dans : "De la Psychothérapie " de K.Jaspers (PUF 1956), "La Psychothérapie et son image de l'homme " de V.Frankl (Resma 1970), "De la technique psychanalytique" de S.Freud (PUF 1953), divers écrits (articles et livres) de René Held sur Psychothérapie et Psychanalyse, entre 1963 et 1970 (dont son rapport sur Psychothérapie et Psychanalyse au XXIV<sup>e</sup> Congrès des psychanalystes de langue romane, Paris PUF 1963 et 1 vol.Payot 1968), et surtout l'excellent "Analyse existentielle et Psychothérapie phénoméno-structurale" de R.Mucchielli (Dessart 1972).

formule.

Mais avant d'en arriver là, il y a tous ces petits riens, ces prolégomènes, ces scories, ces apparences et ces sous-entendus, ces paradoxes (comme la "non demande"), ces "premières impressions" (y compris l'ennui), ces thématisations précoces ou prématurées, etc, etc... dont l'auteur essaie de faire l'inventaire le moins orienté possible, avant ce qu'il appelle "le kit d'assemblage"(p27).

Un bon et très utile chapitre (le 8ème, p59) intitulé "*Découverte et annonce d'une maladie grave*".

Un autre (Chap.19, p147) : "*Comment un entretien oriente-t-il vers un type ou un autre de prise en charge ?*" Mais tous sont à lire (pour s'équiper et s'enrichir, pour les débutants ; se souvenir pour les anciens).

En résumé donc : un ouvrage lisible par tous, mais destiné aux neophytes dans la carrière (médecins et psychologues) auxquels il rendra de très grands services dès le début, en leur permettant de s'orienter dans le désordre apparent des présentations et des manipulations, des plaintes, des croyances et des non-dits et le désarroi des histoires de vie qui leur sont rapportées, dans une relation de confiance et - cela va de soi, depuis le Dr PORTES - , de confiance.

ROBERTPALEM

### **L'oeuvre de Madame d'Epinau, écrivain-philosophe des Lumières**

par JACQUES DOMENECH<sup>70</sup>

Hôtesse de JJ.ROUSSEAU à l'Ermitage, collaboratrice de la *Correspondance littéraire* de GRIMM ET DIDEROT, MME D'EPINAY a vécu parmi ses "ours" qu'elle a su apprivoiser, au

---

<sup>70</sup> [Actes du premier colloque int.consacré à MME D'EPINAY à l'Université de Nice-Sophia Antipolis organisé par J.DOMENECH.](#)